

Allocution de M. MERZAK BELHIMEUR, Directeur général des Relations Economiques et de la Coopération internationales lors de l'ouverture de la 5^{ème} édition de « Djazair Export », Alger le 29 mai 2016.

**Monsieur le Directeur Général de la BADEA,
Monsieur le Directeur Général d'ALGEX,
Mesdames et Messieurs les représentants des pays invités,
Mesdames et messieurs les opérateurs économiques,**

Je me réjouis de la tenue de cette rencontre entre des opérateurs algériens et leurs homologues africains, dans le cadre de la 5^{ème} édition de « Djazair export », qui a bénéficié de l'appui de Banque Arabe pour le Développement économique en Afrique. Je félicite, également le Directeur Général d'ALGEX, monsieur CHITI, pour les efforts qu'il a déployés, lui et ses collaborateurs, pour assurer la réussite de cet important évènement.

Je souhaite, à cette occasion, la bienvenue à tous les participants et en particulier, au Directeur général de la BADEA, M. Sidi Ould Tah, qui a bien voulu nous honorer de sa présence.

Mesdames et messieurs ;

L'Algérie s'enorgueillit de se considérer comme le lieu de naissance symbolique de la BADEA. En effet, celle-ci a été créée à la suite de l'adoption d'une résolution par la 6^{ème} Conférence du Sommet Arabe, tenue à Alger, le 28 novembre 1973, qui a marqué l'émergence de la dynamique d'échanges et de coopération arabo africaine dans toute leurs dimensions et ouvert la voie à la tenue en 1977, le Premier Sommet Afro-arabe.

Alger a été également choisie par les responsables africains chargés du suivi des opérations de la BADEA, lors de leur 3^{ème} rencontre, pour créer en 2011, son réseau de bureaux de liaison avec son siège central sur l'Ile de Maurice, réseau qui a pour mission de faciliter les procédures de la banque et de renforcer ses actions.

Mesdames et Messieurs,

En raison de sa position géographique centrale, l'Algérie assume un rôle de carrefour d'échanges et de promoteur de l'intégration régionale sous toutes ses formes. Elle a ainsi contribué à poser les fondements d'une coopération arabo-africaine fondée sur notre histoire commune et sur des avantages économiques mutuellement favorables.

Soucieuse de développer ses relations économiques et commerciales avec ses partenaires africains, l'Algérie s'est engagée, depuis longtemps, dans une stratégie économique orientée, en priorité, vers ses voisins subsahariens, tout en ayant pour objectif à long terme le continent africain dans son entier.

Une telle vision s'avère on ne peut plus pertinente, car notre pays a besoin, maintenant plus que jamais, de mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour fructifier sa coopération et son partenariat en se tournant vers les pays de son continent qui représentent des marchés potentiels.

A ce titre, et afin d'optimiser ses relations avec ses partenaires du continent africain et de renforcer sa place dans cette nouvelle dynamique du flux régional, l'Algérie est en train de mettre en place un nouveau modèle économique à l'instauration de dispositifs permettant la facilitation des échanges et la pénétration des marchés de la région.

Outre son adhésion à la Convention sur la promotion et la protection réciproques des investissements de l'Union du Maghreb, la signature des conventions bilatérales dans ce domaine et dans celui des conventions fiscales, d'une part et, celles des accords commerciaux, d'autre part, avec bon nombre de pays arabes et africains, l'Algérie procède, au plan interne, à de grandes réformes institutionnelles et réglementaires afin d'asseoir un environnement économique et d'affaires favorable, et ce, dans le but de diversifier son économie et d'augmenter la part des exportations hors hydrocarbures.

Pour ce faire, plusieurs mesures ont été instituées et menées à haut niveau afin d'assurer leur succès dont nous citerons notamment, celles qui concernent :

- L'amélioration du climat des affaires pour lever toutes les entraves administratives liées à l'acte d'investir et encourager la création des richesses dans notre pays;

- L'élaboration du nouveau code des investissements accordant aux investisseurs nationaux et étrangers divers avantages attractifs, ce qui contribuera certainement à la relance des secteurs productifs de notre pays ;

- La mise en place d'un comité chargé d'examiner tous les moyens et les instruments pouvant accompagner les exportateurs dans leurs activités à l'international, lequel est aujourd'hui essentiellement axé sur la priorité des pays africains ;

- L'ouverture de comptoirs dédiés aux exportations des produits algériens dans les pays africains à l'instar de ceux déjà opérationnels tel qu'en Côte d'Ivoire et bientôt au Sénégal ;

- La mise en place de plateformes d'échanges et d'exposition permanente des produits nationaux assurée par les missions diplomatiques algériennes accréditées dans les pays africains.

Dans le sillage de ces réformes institutionnelles et structurelles, les autorités algériennes envisagent d'organiser dans le courant de cette année la plus grande rencontre d'affaires et d'investissement jamais organisée en Algérie qui ambitionne de réunir le plus grand nombre d'opérateurs économiques du continent africain.

Au plan du financement des projets, l'Algérie s'attelle à mettre en œuvre une politique permettant aux institutions financières régionales et internationales, telles que la BADEA, d'accompagner l'Algérie pour accroître ses capacités d'internationalisation de son économie et améliorer les secteurs productifs dans tous les domaines économiques et commerciaux.

Mesdames et messieurs,

La volonté des opérateurs algériens à se positionner dans les marchés africains est attestée par leur participation active dans les foires africaines qui représentent un espace, à la fois, de promotion de leurs produits et d'autre part, de prospection des éventuels produits africains susceptibles d'intéresser le consommateur algérien.

Ayant des opportunités immenses et présentant des potentialités énormes, dans de nombreux domaines, qui sont jusqu'ici inexploitées ou sous-exploitées, le continent africain offre des perspectives économiques prometteuses qui attisent les convoitises.

Pour optimiser sa coopération économique, à travers un partenariat international, l'Algérie est plus que jamais désireuse de développer une coopération fructueuse et novatrice, dépassant les formes de la coopération traditionnelle nord-sud, marquée par l'échange standard de matières premières contre les produits manufacturés.

La promotion de la coopération régionale doit se fonder sur les efforts de l'ensemble des pays concernés pour renforcer les liens qui les unissent et mettre en place un plan d'action en matière de commerce transfrontalier et d'investissements dans lequel les institutions financières internationales et régionales peuvent assurer le financement conjoint des projets d'intérêt commun.

Car, le développement de l'intégration régionale est l'un des moyens de faire face aux crises économiques qui sévissent dans le monde mais aussi chez nous et représente le pilier de la prospérité économique de notre cher continent.

Je vous remercie de votre attention et souhaite plein succès à vos discussions.